

EXTRAIT DU BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE
DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

PAR DÉCRET DU 23 AOUT 1878

*Natura maxime miranda
in minimis.*

~~~~~  
ANNÉE 1902. — N° 1  
~~~~~

DESCRIPTION DE DEUX NOUVELLES FOURMIS DU PÉROU

PAR ERNEST ANDRÉ



PARIS
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, rue Serpente.

1902

Extrait du Bulletin de la Société Entomologique de France, 1902.

Description de deux nouvelles Fourmis du Pérou [HYMÉN.]

Par Ernest ANDRÉ.

Dans son dernier voyage au Pérou, notre collègue, M. G.-A. Baer, a recueilli quelques Fourmis qu'il m'a cédées et parmi lesquelles j'ai trouvé deux Ponérines inédites dont voici la description :

Neoponera laevinodis, nov. sp.

♂ Forme générale de *Neoponera villosa* Fabr. et *unidentata* Mayr. Tête rectangulaire, à peine plus longue que large, faiblement échancrée en arrière, ses côtés presque droits. Mandibules luisantes, très finement, superficiellement et densément striées en long, marquées de quelques points épars, armées à leur bord terminal de 10 à 12 dents inégales et généralement assez petites. Yeux de grandeur moyenne, situés vers le milieu des côtés ou peu en avant de ce milieu; carènes des joues nettes, mais affaiblies au voisinage de l'œil. Épistome prolongé antérieurement en pointe triangulaire, mousse, muni en son milieu d'un sillon longitudinal se confondant en arrière avec l'aire frontale qui est lancéolée. Scape des antennes dépassant notablement le bord postérieur de la tête; premier article du funicule à peu près de la longueur du second. Pronotum nettement bordé latéralement, déprimé en dessus ainsi que le mésonotum; métanotum comprimé, obliquement tronqué en arrière; sa face basale plus courte que sa face déclive qui est en forme de triangle allongé, nettement bordé latéralement. Nœud du pétiole conformé comme chez *N. villosa*, beaucoup plus haut en avant qu'en arrière, sa face supérieure rejoignant sa face postérieure par une surface arquée, sans limite distincte; sa face antérieure est perpendiculaire et son profil est très faiblement arqué en dedans. Abdomen tronqué et même légèrement concave en avant, dis-

tinctement mais superficiellement contracté entre ses deux premiers segments.

Tête densément et longitudinalement ridée-ponctuée, peu luisante, la sculpture beaucoup plus faible sur l'épistome, les joues et l'intervalle qui sépare leurs carènes des arêtes frontales. Pronotum transversalement et irrégulièrement ridé-ponctué, un peu luisant; mésonotum ponctué-réticulé; métanotum assez fortement et obliquement ridé sur les côtés, sa face déclive très superficiellement rugueuse, assez luisante. Pétiole et abdomen très luisants, presque lisses, couverts d'une ponctuation extrêmement fine, superficielle et très serrée.

Entièrement noire, avec les mandibules, les pattes et le funicule des antennes d'un brun rougeâtre. Pubescence jaunâtre, fine et très éparse, visible seulement sur la moitié antérieure de la tête, sur les côtés du thorax et sur les derniers segments de l'abdomen, nulle sur le reste du corps. Pilosité rare; scapes et pattes avec quelques longs poils dressés. — Long. 8 mill.

♀ Semblable à l'ouvrière, sauf la forme du thorax. Les carènes latérales du pronotum sont aussi accentuées, sa sculpture ainsi que celle du mésonotum sont un peu plus faibles, ce qui rend ces parties plus luisantes; scutellum superficiellement ponctué-réticulé; métanotum obliquement et fortement ridé sur les côtés, sa troncature postérieure moins nette que chez l'ouvrière, superficiellement rugueuse, luisante. Pétiole et abdomen comme chez l'ouvrière. Ailes absentes. — Long. 9 mill.

Pérou, Rio Mixiollo, province de Huallaga, une ouvrière et une femelle recueillies à 1.200 mètres d'altitude.

Cette espèce est bien reconnaissable par son avant-corps assez fortement sculpté, tandis que le pétiole et l'abdomen sont presque lisses et très luisants.

***Neoponera rugosinodis*, nov. sp.**

♂ Tête rectangulaire, un peu plus longue que large, sensiblement échancrée en arc à son bord postérieur, ses côtés presque droits. Mandibules peu luisantes, très densément couvertes de stries longitudinales, superficielles et extrêmement fines, marquées en outre de quelques points épars, avec une rangée de points plus gros le long du bord terminal qui est armé de 12 à 14 dents bien distinctes, mais inégales. Yeux de grandeur moyenne, situés un peu en avant du milieu des bords latéraux; carène des joues bien accentuée et s'étendant jusqu'à l'œil. Épistome prolongé antérieurement en un lobe trian-

gulaire et subdentulé; il est creusé en son milieu d'une large fossette longitudinale peu profonde et se confond en arrière avec l'aire frontale qui est lancéolée. Scape des antennes dépassant notablement le bord postérieur de la tête; premier article du funicule à peu près de la longueur du second. Pronotum nettement bordé latéralement, avec la bordure faiblement crénelée, déprimé en dessus ainsi que le mésonotum; métonotum peu ou pas comprimé, moins nettement tronqué en arrière, sa face basale pas plus courte que sa face déclive dont les bords sont faiblement crénelés. Nœud du pétiole plus élevé en avant qu'en arrière, son profil dorsal moins régulièrement convexe que chez l'espèce précédente, mais présentant une face supérieure subhorizontale, à peine inclinée en arrière et reliée à la face postérieure verticale par un arc presque anguleux; l'arête qui sépare les faces latérales des faces supérieure et postérieure est nettement et irrégulièrement crénelée. Abdomen tronqué et même légèrement concave en avant, distinctement mais faiblement contracté entre ses deux premiers segments.

Tête assez fortement et longitudinalement ridée-punctuée, peu luisante. Pronotum grossièrement, transversalement et irrégulièrement ridé-punctué, un peu luisant; mésonotum fortement et transversalement ridé en avant, les rides devenant longitudinales en arrière où elles se confondent avec celles de la face basale du métonotum; ce dernier est obliquement et grossièrement ridé sur les côtés, avec la face déclive plus superficiellement rugueuse et assez luisante. Nœud du pétiole luisant, fortement et transversalement ridé-strié en dessus, ses faces antérieure et latérales également chargées de fortes rides qui suivent le contour arqué du nœud. Abdomen très luisant, presque lisse, couvert d'une ponctuation extrêmement fine, superficielle et peu serrée.

Entièrement noire, avec les mandibules et les pattes d'un testacé roussâtre; genoux et tarsi rembrunis; antennes, partie antérieure de la tête et devant des arêtes frontales d'un brun rougeâtre. Une pubescence fine, jaunâtre et très éparsée sur le devant de la tête et la face déclive du métathorax; bord postérieur du second segment abdominal et la majeure partie des suivants garnis d'une pubescence jaune, plus longue et plus distincte. Pilosité rare; scape des antennes et pattes avec quelques poils dressés. — Long. 10 mill.

Pérou, un seul exemplaire capturé par M. Baer dans la même localité que *N. laevinodis*.

Cette espèce est facile à distinguer de la précédente par la sculpture

de son thorax plus forte ainsi que par la forme et les rides grossières de son pétiole. Elle semble se rapprocher de *N. striatinodis* Em., qui m'est inconnue en nature, mais dont la sculpture paraît, d'après la description, être tout à fait différente.